

Cette huile sur toile représentant le Calvaire est datée du 17^{ème} siècle. Inscrite en 1989 sur la liste de Œuvres Protégées par les Monuments Historiques, elle a été restaurée en 2025.



Avant



Après

Nous savons peu de choses sur son histoire. Ce tableau a pu, vu ses importantes dimensions et le sujet traité, être l'élément central du grand retable de la nef gothique de la présente église.

La restauration a révélé d'importantes transformations au 19^{ème} siècle, avec principalement le repeint d'épais nuages noirs pour dissimuler les deux anges auprès de la croix.



La toile du tableau aurait été retrouvée par les Amis de Collonges dans les années 1980, mise dans un cadre et placée dans l'église en 1989.

Son auteur n'est pas connu, mais pourrait avoir travaillé avec l'un des ateliers limousins spécialisés dans la réalisation des retables baroques si nombreux dans la région. À l'exemple du peintre Antoine II Cibille, travaillant avec les sculpteurs de l'atelier Pierre Duhamel, à Tulle, pour la réalisation du beau retable

d'Ornac-sur-Vézère, qui présente certaines ressemblances avec le nôtre ; ou bien de l'atelier des Roche, actifs à Tulle à la même époque que les Cibille.

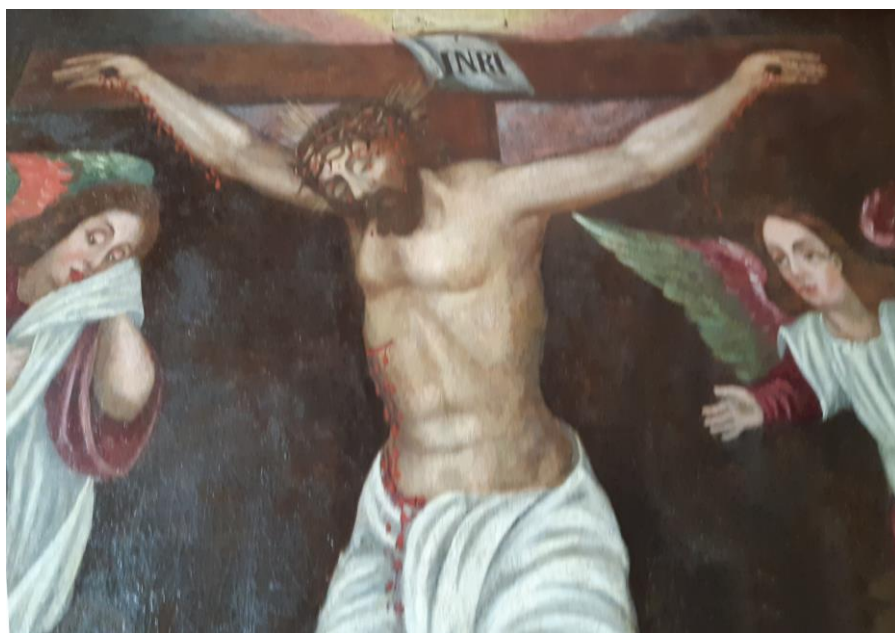
La scène du Calvaire est représentée de manière traditionnelle au moment de la mort du Christ sur le Golgotha, en présence des Saintes Femmes et de l'apôtre Jean.

En arrière-plan, une représentation de la ville de Jérusalem.

Au pied de la croix, Marie sa mère et Marie-Madeleine dont la robe est particulièrement soignée

Un peu en retrait, une sainte femme (à gauche) et l'apôtre Jean (à droite).

Ces quatre personnages ont le visage baigné de larmes, et la tête surmontée d'une fine auréole. La représentation des yeux et des visages peut sembler stéréotypée, mais l'ensemble dégage une atmosphère de douleur partagée, quasi-familiale, qui ne peut que toucher le visiteur.



Au plus près du Christ, les deux anges dont la présence n'est pas une exception dans le contexte régional. Leurs expressions sont différentes et ajoutent une note d'espoir à cette déchirante scène.